

3^E BATAILLON

En avant pour le semestre 2 !

« Bon vent, et surtout soyez exemplaires ! » Sur ces mots, le 3e bataillon a quitté les murs de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, en décembre dernier. Depuis, près de cinq mois ont passé, cinq mois qui ont vu le départ et le retour du stage en corps de troupe, le début de la DGER, plusieurs exercices sur le terrain, et la constitution du cadre de la future promotion ! Retour sur cette période fondamentale dans le parcours de nos élèves-officiers.

C'est en corps de troupe que le bataillon a ouvert l'année. 153 élèves-officiers ont ainsi été envoyés dans les régiments de l'armée de Terre, avec le grade de sergent, pour y découvrir la vie en régiment et y rencontrer pour la première fois des situations de commandement lors de formations générales initiales ou élémentaires. Des terres humides bretonnes, où résident les 3e régiment d'infanterie de marine et 11e régiment d'artillerie de marine, aux plages de sable fin et palmiers du 54e régiment d'artillerie, le 3e bataillon a prouvé la pertinence d'un enseignement qu'il a su rendre aux nouveaux engagés de l'armée de Terre. Et plus encore, il l'a véritablement mis en pratique lors de restitution au Centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (CENZUB), dans les camps de Mourmelon et Canjuers, ou encore lors de missions Sentinelle.

sont faites les retrouvailles, au cours d'une soirée pleine de panache et de la joie de se retrouver chez soi, parmi les siens. Partis avec l'envie de connaître leurs premiers cas de commandement et de s'exposer aux défis des régiments de l'armée de Terre, c'est plus aguerris et conscients de la gravité des enjeux de demain qu'ils sont revenus. Le retour à Cyr marque un tournant dans le parcours des élèves-officiers : fini le premier semestre, à dominante militaire, la DGER (Direction générale des études et de la recherche) devient le cœur de la formation pour l'année et demie à venir. Articulant les défis d'humanité, de combativité, d'autorité et de complexité, ce semestre a d'abord pour vocation de les initier à l'étude militaire indispensable au chef de demain. N'oubliant pas que, dans Vers l'armée de métier (1934), Charles de Gaulle écrivait déjà que « la culture générale est la véritable école



En plus d'avoir mis au service d'unités leurs savoirs en échange d'une expérience fondatrice pour la vie d'un futur officier, les élèves-officiers ont reçu plusieurs qualifications recherchées, à la tête desquelles le brevet parachutiste militaire (BPM), remis aux stagiaires en troupes parachutistes, ou le brevet de skieur militaire (BSM), dans les troupes alpines. Fort de cet engagement, le 3e bataillon a réintégré à la mi-mars les murs de la Spéciale qui venaient à peine, quelque mois auparavant, de consacrer ses fils et filles saint-cyriens. C'est donc en grand uniforme que se

du commandement », ce sont donc dans la voie de deux filières majeures (sciences sociales et politiques et sciences de l'ingénieur) que se sont engagés les élèves-officiers du 3e bataillon. Heureusement pour nos élèves-officiers qui désespéraient de perdre leur esprit guerrier, deux exercices sur le terrain se sont imposés comme des respirations militaires bien nécessaires. Le premier n'était rien d'autre que le très attendu raid-évasion. En effet, du 2 au 3 avril, les EOA ont été immergés dans un exercice de grande ampleur avec l'École des officiers de la gendarmerie

nationale de Melun (EOGN), et l'École des sous-officiers de gendarmerie de Dijon. Après une mission d'infiltration dans un secteur de 50 km sur 20 km, le bataillon, par équipe de moins d'une dizaine de personnes, et sans aucun équipement, a poursuivi une infiltration à travers la plaine de la Brie pendant deux jours. Une cérémonie finale et une présentation des matériels utilisés pendant la mission conclurent cet aguerissement à l'EOGN. Malgré la surveillance et la traque de plusieurs centaines de gendarmes, l'utilisation d'hélicoptères ou de drones, plus d'une dizaine des équipes du bataillon ont réussi le pari d'arriver au point final sans être attrapées une seule fois. Mais, cet exercice n'éclipse pas l'AFM du bataillon, qui a mobilisé pour la première fois, les élèves-officiers en tant que chefs de section. Au programme : des phases de combat et plusieurs défenses de FOB au milieu du pays de Coëtquidan, qui ouvre un cycle de formation qui ne se terminera qu'au S6. Avec le retour à Saint-Cyr s'est aussi organisée la naissance du cadre de la future promotion. A la carte : élection du conseil des Fines et du Carré de la future promotion. Dans un même temps, nos élèves-

officiers ont commencé à s'inscrire dans un cadre de rayonnement. Premier rendez-vous : le parrainage des Cordées de la réussite. Ce sont près d'une cinquantaine de jeunes, issus des lycées des alentours, qui ont été « encordés » à des élèves-officiers du bataillon afin de leur transmettre les vertus de courage et d'excellence propres à la Spéciale, qui permet à chacun de s'élever et briller, quel que soit son milieu social.

Enfin, le 8 mai a aussi été l'occasion pour le bataillon de briller lors de commémorations ayant eu lieu dans différentes villes de Bretagne et de Normandie (Caen, Vannes, Rennes notamment). Arborant à l'occasion leur panache rouge et blanc, chaque saint-cyrien porte en lui cette part d'héroïsme et de sacrifice qu'ont illustrée ses grands anciens, et qu'il affiche fièrement aujourd'hui par la symbolique d'un plumet blanc baptisé en rouge par le sang versé.

Elève-officier Xavier Loro

